L’eau de pluie est une ressource, pas un déchet

EAU EN VILLE

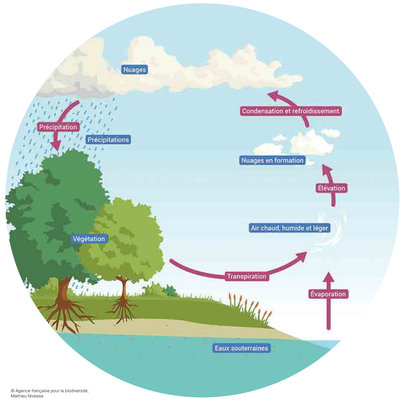
Face au dérèglement climatique, notamment l’augmentation des températures et des sécheresses, il est indispensable de prendre davantage soin de l’eau de pluie.

Nous ne pouvons plus nous permettre, comme nous l’avons fait pendant longtemps, de nous en débarrasser dans une grille, en la mélangeant même parfois aux eaux usées. Car l’eau de pluie est une ressource, pas un déchet.

LE CYCLE NATUREL DE L’EAU

Lorsqu’il pleut dans la nature, la majeure partie de l’eau est absorbée par le sol, le sous-sol ou la végétation. Le surplus ruisselle en surface. La pluie abreuve les végétaux, les organismes du sol et alimente les nappes phréatiques.

Les végétaux prélèvent l’eau du sol par leurs racines et la rejettent sous forme de vapeur. C’est l’évapotranspiration. Ce phénomène restitue de l’eau dans l’atmosphère et produit les prochaines pluies. C’est notamment pour cela que les végétaux sont précieux pour lutter contre les îlots de chaleur.



© Agence française pour la biodiversité, Mathieu Nivesse

ET EN VILLE?

En milieu bâti, l’imperméabilisation des sols modifie fortement le cycle naturel de l’eau. La pluie ruisselle en surface et se charge en polluants. Elle est ensuite acheminée vers une grille, puis dans une canalisation, avant d’être rejetée dans un cours d’eau ou dans le lac. L’eau de pluie est parfois même mélangée aux eaux usées.

Seule une petite fraction de la pluie s’infiltre dans le sol et bénéficie à la végétation et aux nappes phréatiques.

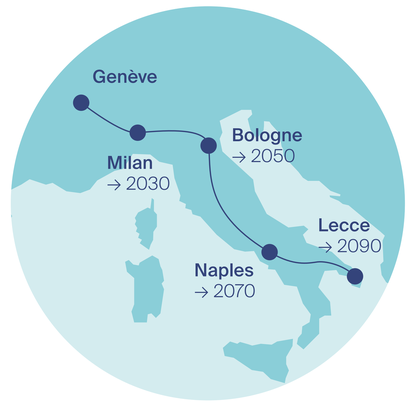
© Grass, Mati Mèlo, Nicolas Journoud

EFFETS DU DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE SUR LE CYCLE DE L’EAU

Le cycle de l’eau est déjà perturbé et le sera davantage dans les années à venir.

En ville, cela se traduira essentiellement par l’augmentation des périodes de sécheresse et des inondations. Nous en faisons déjà l’expérience presque chaque été.

→ **D’ici à la fin du siècle, certaines études prévoient à Genève le climat actuel des Pouilles (sud de l’Italie).**



COMBIEN TOMBE-T-IL DE PLUIE?

À Genève, il pleut en moyenne 900 mm chaque année, ce qui représente 900 litres d’eau de pluie par mètre carré et par année. C’est l’équivalent de 5 à 6 baignoires pleines.

La distribution de la pluie est relativement homogène tout au long de l’année, environ 75 mm par mois. Sur une année, il pleut en moyenne un jour sur trois.

EAU ET CLIMAT URBAIN

L’eau de pluie est essentielle au rafraîchissement de la ville. Elle permet aux arbres de pousser et offrir de l’ombre. Lorsqu’un arbre évapore de l’eau par ses feuilles, la température de l’air alentour diminue. C’est pour cela qu’il fait si frais dans une forêt.

Il n’y a pas que l’eau de pluie qui rafraîchit, il y a aussi les étangs, les mares, les fontaines, les brumisateurs, les jeux d’eau, les piscines…

POURQUOI VALORISER LES EAUX DE PLUIE EST IMPORTANT?

Valoriser l’eau de pluie permet :

- → d’arroser la végétation ;
- → de rafraîchir l’atmosphère ;
- → d’augmenter la biodiversité ;
- → de recharger les nappes phréatiques ;
- → de limiter les risques d’inondations et de pollution des cours d’eau ;
- → de préserver la ressource en eau et d’économiser de l’énergie ;
- → d’embellir la ville et le paysage ;
- → d’être source de rêverie et de jeux.

De surcroît, l’acheminement des eaux vers les canalisations représente des coûts d’entretien importants. Ce système montre aussi ses limites face aux très fortes pluies et ne permet pas de s’adapter au dérèglement climatique.

© Marcio Cimatti / Shutterstock.com

REPUBLIQUE ET CANTON DE GENEVE

POST TENEBRAS LUX